

UNIVERSITÉ DE NANCY

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

LE 7 NOVEMBRE 1901

UNIVERSITÉ DE NANCY

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

NANCY

IMPRIMERIE COOPÉRATIVE DE L'EST

51, Rue Saint-Dizier, 51

—
1902

RAPPORT

DE

M. BICHAT, Doyen de la Faculté des sciences

SUR LA SITUATION ET LES TRAVAUX DE LA FACULTÉ

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1900-1901

MONSIEUR LE RECTEUR,
MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur le fonctionnement de la Faculté des Sciences pendant l'année scolaire 1900-1901.

Personnel. — Conformément au vœu émis depuis de longues années par la Faculté des Sciences, une nouvelle chaire de mathématiques a été créée cette année et elle a été confiée à M. Lacour, professeur-adjoint. Nous sommes heureux de nous attacher ainsi, d'une façon définitive, cet excellent maître, dont nous estimons la valeur scientifique, et dont les remarquables qualités de professeur sont très appréciées de tous nos étudiants.

Cette année encore, la Sorbonne nous a enlevé notre professeur de chimie organique. Depuis deux ans seulement, M. Bouveault était à Nancy, où son enseignement était fort goûté. Pendant son trop court séjour au milieu de nous, plusieurs beaux travaux, et, en outre, une thèse de doctorat d'état et deux thèses d'Uni-

versité, sont sortis de son laboratoire. Nous ne pouvons que regretter le départ de cet excellent collègue et de ce savant distingué.

Il est remplacé par M. Blaise, qui nous vient de l'Université de Lille, où il avait déjà succédé à M. Bouveault. Connu dans le monde savant par plusieurs beaux travaux, M. Blaise saura maintenir la haute réputation du laboratoire de chimie organique de la Faculté des Sciences de Nancy. Nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Enseignement. — Sur l'initiative de notre collègue, M. Gain, la Faculté a décidé la création d'un enseignement supérieur agricole.

Depuis longtemps, cet enseignement existe dans les Universités étrangères. Liebig qui, en 1861, réclama le rattachement du haut enseignement agricole aux Universités allemandes, voulut doter cet enseignement de ressources qui n'existent que là, et il voulut, en même temps, lui communiquer les caractères propres aux Universités et à la vie universitaire. Le grand propriétaire ne concourt pas seulement à la richesse du pays par la bonne gestion de ses domaines, mais aussi par la participation directe qu'il peut prendre aux affaires de l'État. Aussi, les éducateurs allemands estiment-ils que son savoir doit être très éclairé et très général. L'Université est la force vive où la nation puise ses ressources intellectuelles dans presque toutes les branches de son activité. L'agronome suivra des cours qui auront plus d'ampleur que ceux des Écoles techniques. Il profitera de ce milieu où convergent toutes les branches du savoir humain.

D'Allemagne, l'enseignement supérieur agricole s'est répandu dans les Universités des autres pays d'Europe et en Amérique. Depuis l'an dernier, il est sérieusement

organisé dans plusieurs Universités françaises; il l'est maintenant à Nancy.

En créant cette nouvelle branche de notre enseignement technique, nous répondons au vœu maintes fois exprimé dans les congrès agricoles. Voici, par exemple, comment s'exprimait M. Tisserant, directeur honoraire de l'Agriculture, à un congrès d'enseignement agricole: « Si nous entrons dans le vif de l'organisation de l'enseignement, nous reconnaissons immédiatement que l'Université, par le bon emploi de son personnel délité et des ressources qu'elle possède, pourrait rendre à l'Agriculture d'inappréciables services, et, cela, sans créer d'antagonisme entre ces établissements et les écoles professionnelles d'agriculture, tout au contraire. Les établissements d'enseignement supérieur ne doivent pas plus longtemps se tenir à l'écart. Ils doivent entrer résolument dans la carrière et apporter leur contingent d'efforts et de science à l'œuvre commune poursuivie par nos grandes écoles et nos stations agronomiques. »

Le vœu de M. Tisserant est, aujourd'hui, exaucé à l'Université de Nancy. Trois nouveaux certificats d'enseignement supérieur correspondant aux cours de zoologie agricole, de botanique agricole et de géologie et chimie agricole, pourront, dès maintenant, être délivrés par la Faculté qui est autorisée, en outre, à décerner un Diplôme d'Études supérieures agronomiques. Cette création a pu être faite sans grever le budget de l'Université, grâce au dévouement de nombreux collègues qui ont bien voulu se charger gracieusement d'un surcroît de travail.

L'Institut électrotechnique, l'Institut électrochimique et les nouveaux laboratoires destinés aux cours et aux travaux pratiques de chimie physique, de teinture et impression, ont été ouverts au commencement de la

dernière année scolaire. Diverses améliorations y ont été apportées au cours de l'année et ils sont, actuellement, en état de fonctionner normalement dans les meilleures conditions. Les industriels ne nous ont pas oubliés, et diverses subventions généreuses nous ont permis de terminer nos coûteuses installations. Certains d'entre eux ont pris la bonne habitude de prélever, chaque année, en notre faveur, une petite part de leurs bénéfices. Nous les en remercions vivement et nous souhaitons, plus vivement encore, que leur exemple trouve de nombreux imitateurs. Nous pourrions ainsi développer très rapidement l'enseignement de la mécanique appliquée, ce qui nous semble désirable à tous égards. Nous formons dans nos Instituts des chimistes et des électriciens qui reçoivent chez nous, dans ces deux ordres de science, l'instruction la plus complète au point de vue théorique et au point de vue pratique. Mais ces élèves, futurs chefs d'industrie, auront, en dehors de leur spécialité, à s'occuper d'un grand nombre de questions relativement importantes. Dans l'usine à laquelle ils seront attachés ou qu'ils dirigeront plus tard, il y a les moteurs qui l'animent, les bâtiments qui l'abritent, les bureaux de comptabilité qui sont l'un des rouages les plus importants de sa vie industrielle et commerciale. Il nous a semblé que le chimiste ou l'électricien ne doivent pas être ignorants de ces organes importants du fonctionnement d'une entreprise industrielle. Certes, nous ne demandons pas que les élèves que nous formons soient, en même temps, excellents mécaniciens, bons architectes et comptables experts; mais nous désirons, par exemple, qu'ils connaissent les principes essentiels des moteurs qu'ils seront appelés à utiliser plus tard, qu'ils connaissent les précautions à prendre pour les établir et pour assurer leur marche normale dans des conditions économiques,

qu'ils sachent reconnaître leurs qualités et leurs défauts. C'est dans ce but que nous avons demandé à un ingénieur, étranger à l'Université, de vouloir bien compléter l'excellent cours de mécanique appliquée de M. Vogt par une série de conférences sur l'usage pratique des moteurs industriels. Ces conférences ont été fort goûtées et elles ont été suivies avec fruit.

C'est en partant des mêmes idées que nous avons demandé à un professeur de comptabilité de l'École supérieure de commerce de faire quelques leçons pour enseigner à nos élèves les principes sur lesquels cette science repose.

C'est ainsi, encore, que nous avons obtenu d'un architecte de Nancy qu'il veuille bien nous faire une série de conférences sur la construction des bâtiments industriels.

Enfin, le dessin jouant un grand rôle dans la vie industrielle, un futur ingénieur ne doit pas l'ignorer. Il est vrai que nous ne donnons pas ce titre d'ingénieur à nos élèves ; mais c'est peut-être un tort ; c'est le seul qui convienne, car il est le seul qui soit réellement apprécié. En fait, tous nos élèves diplômés le prennent après leur sortie de l'Université. Mais revenons au dessin. Certes, nous ne pouvons pas exiger de nos élèves qu'ils deviennent d'excellents dessinateurs ; mais ce qu'ils peuvent apprendre en peu de temps, ce que tout industriel doit être capable de faire, c'est un croquis à main levée d'un objet quelconque, avec ses cotes, de telle sorte qu'il puisse représenter ses idées ou les idées des autres et les faire passer à l'exécution. Grâce à une entente avec l'École professionnelle de l'Est, où l'enseignement du dessin industriel est très bien organisé, nos élèves peuvent apprendre facilement à faire ces croquis. Dans la même École, ils peuvent également s'exercer, sous la direction de

contremaîtres spéciaux, au maniement des principaux outils et des machines-outils pour le travail du fer et du bois.

Voilà, dira-t-on, bien des choses à apprendre. C'est vrai ; mais l'expérience nous a montré que, sans nuire aux études fondamentales de chimie ou d'électricité, un étudiant consciencieux peut suivre, en même temps et avec fruit, ces enseignements accessoires qui leur rendront plus tard d'inappréciables services. Je suis absolument certain qu'il n'y a pas un seul de nos anciens élèves actuellement occupés dans l'industrie qui n'approuve ces nouvelles créations et qui ne regrette qu'elles n'aient pas été faites quand il suivait les cours de l'Université.

Dons. — A côté des dons en argent qui nous ont été faits cette année par divers industriels de la région, nous avons reçu de nombreux dons en nature. Parmi ces dons, je dois une mention spéciale à celui qui a été fait au laboratoire de botanique par un de nos anciens élèves, M. Albert Cazin. Ce don consiste en un grand nombre de documents relatifs à l'histoire de la Botanique en Lorraine aux xvii^e et xviii^e siècles. Parmi ces documents, notre collègue, M. Gain, a pu découvrir et reconstituer complètement l'herbier de Dominique Perrin, médecin lorrain. Cet herbier, qui date de 1600 à 1650, est l'un des deux plus anciens herbiers français et l'un des sept plus anciens de l'Europe. Nous sommes fort reconnaissants à M. Cazin d'avoir bien voulu nous confier cette collection, qui a une grande valeur pour la botanique historique.

Distinctions honorifiques. — M. Petit, professeur de chimie agricole, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion de l'Exposition universelle où il

avait déjà obtenu deux médailles d'or. Tous, maîtres et élèves, nous avons applaudi à cette nomination, qui est la juste récompense des travaux de M. Petit et des efforts persévérants grâce auxquels il est parvenu à fonder, à l'Université de Nancy, une École de brasserie que l'on peut citer comme modèle, et dont les services sont justement appréciés par les savants et par les industriels de la France entière.

M. Thoulet a obtenu le prix Jules Girard (médaille d'or) de la Société de géographie de Paris pour ses études océanographiques de 1886 à 1901.

M. Muller a été nommé officier de l'Instruction publique ; MM. Danis, Gutton et Hecht, ont été nommés officiers d'Académie.

Vœux. — Je renouvelle les vœux émis les années précédentes :

1° Que le laboratoire de physique soit transféré à côté des trois instituts chimique, électrochimique et électrotechnique sur les terrains que l'Université possède, grâce à la libéralité de la Ville de Nancy.

2° Que les laboratoires d'histoire naturelle soient pourvus d'un local bien aménagé pour les expériences de culture et pour l'élevage des petits animaux, et d'une salle pour recevoir les échantillons destinés aux cours ainsi que les produits intéressants provenant des cultures expérimentales.

3° Que le laboratoire de géologie, encombré par des caisses d'échantillons que l'on ne peut caser, soit agrandi de façon à permettre l'installation d'une collection géologique régionale utile à nos élèves et réclamée par les industriels.

Doctorat d'État — M. Wahl, préparateur de chimie à la Faculté des Sciences, a présenté et soutenu une

thèse faite dans le laboratoire de M. Bouveault en vue du Doctorat d'État. Ce travail est relatif à l'action de l'acide nitrique sur certains éthers non saturés dérivés de l'acrylate d'éthyle. M. Wahl est parvenu à obtenir des produits nitrés directement, appartenant à la série grasse, chose encore assez rare et, par conséquent, intéressante. L'étude de ces nouveaux composés est bien complète au point de vue de leur constitution, qui a été mise hors de doute par des synthèses et par l'examen des propriétés chimiques et des propriétés optiques.

M. Maurice Bouin a soutenu également devant la Faculté des Sciences, et pour obtenir le Doctorat d'État, un excellent travail fait au laboratoire de M. Cuénot sur l'histogénèse de la glande génitale femelle chez la *Rana Temporaria* (L), et sur les problèmes généraux qui s'y rattachent. Ce mémoire a exigé une bibliographie considérable que M. Bouin a faite avec le plus grand soin. Le texte, d'un style simple et correct, est illustré de figures dessinées avec autant d'élégance que d'exactitude. Les recherches de M. Bouin apportent une contribution sérieuse de faits nouveaux à la question spéciale qu'il a traitée avec toutes les ressources de l'histologie moderne. Cette thèse, qui a été soutenue d'une façon fort brillante, fait honneur au jeune naturaliste.

MM. Wahl et Bouin ont été reconnus dignes du titre de Docteur ès-sciences avec mention très honorable et félicitations des jurys.

Agrégation. — Au dernier concours de l'agrégation, quatre de nos élèves ou anciens élèves ont été déclarés admissibles pour les sciences mathématiques, et un cinquième a été admissible pour les sciences physiques.

ÉTUDIANTS.

Le nombre des étudiants de la Faculté des Sciences pendant l'année scolaire 1900-1901, a été de 285, se répartissant de la façon suivante :

- 2 candidats à l'agrégation ;
- 94 candidats aux certificats d'études supérieures ;
- 48 candidats au certificat P. G. N. ;
- 104 élèves de l'Institut chimique ;
- 26 élèves de l'École de brasserie ;
- 2 élèves ne suivant que certains cours et n'aspirant à aucun grade ;
- 3 candidats au doctorat d'Université ;
- 6 candidats au diplôme d'études électrotechniques.

TOTAL : 285

Parmi ces étudiants, il y avait 22 étrangers et 263 Français.

Parmi les 104 élèves de l'Institut chimique, 55 se sont présentés aux certificats d'enseignement supérieur, de telle sorte que le nombre total des étudiants candidats à ces certificats a été de 149.

COLLATION DES GRADES.

I. — Certificats d'études supérieures.*A. — Session de novembre 1900.*

34 candidats étaient inscrits pour l'obtention de un ou plusieurs certificats. Ces 34 étudiants ont subi 34 examens.

27 certificats ont été délivrés, savoir :

- 1 de calcul différentiel et intégral ;
- 1 de mécanique rationnelle ;
- 1 d'astronomie ;
- 2 de géométrie supérieure ;
- 4 de chimie générale ;
- 3 de physique générale ;
- 5 de physique appliquée ;
- 1 de minéralogie ;
- 2 de zoologie ;
- 1 de botanique ;
- 6 de géologie.

TOTAL : 27

B. — Session de juillet 1901.

77 élèves se sont fait inscrire pour l'obtention d'un ou plusieurs certificats ; ces 77 étudiants ont subi 86 examens.

57 certificats ont été délivrés, savoir :

- 12 de calcul différentiel et intégral ;
- 1 de mécanique rationnelle ;
- 1 d'algèbre supérieure ;
- 2 de physique générale ;
- 1 de physique appliquée ;
- 18 de chimie générale ;
- 11 de chimie appliquée ;
- 4 de chimie-physique et électrochimie ;
- 5 de géologie ;
- 2 de zoologie.

TOTAL : 57

II. Diplôme de chimiste.

Le diplôme de chimiste institué par la Faculté des Sciences a été délivré par une commission composée des professeurs de l'Institut chimique à vingt-trois étudiants ; ce sont MM. AERTS (Augustin-François-Marie), AUBRY (Jules-Louis-Pierre-Henri), AUBRY (Fernand-Marie-Alix), DOCQUIN (Antoine-Louis-André), GRENOT (Félix-Léon), GUITARD (Jean-Baptiste-

MAURICE). GUSTIN (Marcel), IOHMANN (Léon), KNAFF (Arthur-Henri), KOHN (Émile-Jacques), LAMBERT (Maurice), LANÇON (Joseph-François-Marie), LAURENT (Charles-Jean-Emmanuel), LAURENT (Joseph-Paul), LEJEUNE (Albert), LÉVY (Moïse), MARCILLY (Léon-Raymond), NIVETTE (Julien-Georges), RAUX (Louis), REMOVILLE (Marie-François), ROSSEL (Georges-Frédéric-Albert), SAGET (Maurice), YOUSSEOUFIAN (Roupin).

III. — Diplôme d'études électrotechniques.

Le diplôme d'études électrotechniques institué par la Faculté des Sciences a été délivré, cette année, pour la première fois, à cinq étudiants. Ce sont MM. BARBAZANGE, GODEFROY, HOLTZAPFEL, LAVIGNE et MOLLY.

IV. — Certificat de l'enseignement préparatoire des sciences physiques, chimiques et naturelles.

49 candidats se sont présentés ; 38 ont été admis au grade :

SESSIONS	INSCRITS	ADMIS	MENTIONS				Proportion des admis.
			Très bien.	Bien.	Assez bien.	Passable.	
Novembre 1900	14	14	»	»	»	14	100 0 0
Juillet 1901	35	24	1	1	1	16	68.05 0 0

V. — Baccalauréat.

217 candidats se sont présentés aux divers baccalauréats, dont 110 au baccalauréat classique (lettres-mathématiques) ; 86 au baccalauréat moderne (lettres-mathématiques) ; 23 au baccalauréat moderne (lettres-sciences).

Les résultats des examens sont donnés dans les tableaux ci-dessous :

A. — *Baccalauréat classique (lettres-mathématiques).*

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats regus.
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Novembre 1900.....	21	11	10	»	1	1	8	47,61 0 0
Mars 1901.....	9	2	7	»	»	1	6	77,17 0/0
Juillet 1901.....	78	32	46	1	5	9	31	58,97 0 0
TOTAUX....	108	45	63	1	6	11	45	

B. — *Baccalauréat moderne 2^e partie, 2^e série
(lettres-sciences).*

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats regus.
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Novembre 1900.....	5	3	2	»	»	»	2	40 0 0
Mars 1901.....	2	2	»	»	»	»	»	»
Juillet 1901.....	16	8	8	»	1	3	4	50 0/0
TOTAUX....	23	13	10	»	1	3	6	

C. — *Baccalauréat moderne 2^e partie, 3^e série
(lettres-mathématiques).*

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats admis.
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Novembre 1900.....	24	8	16	»	»	6	10	66,66 0 0
Mars 1901.....	9	1	8	»	»	»	8	88,88 0 0
Juillet 1901.....	52	29	31	1	1	11	18	59,61 0 0
TOTAUX....	85	38	55	1	1	17	36	

SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE.

A plusieurs reprises déjà, l'organisation du service météorologique, qui remonte à 1878, vous a été décrite ici même, et vous avez été tenus au courant des améliorations successives qui lui ont été apportées. Depuis quelques années, ce service ayant atteint le maximum de développement possible, eu égard aux ressources dont il dispose, un nouveau progrès ne pourrait être obtenu qu'à l'aide d'un sacrifice pécuniaire dont il ne peut être de longtemps question. Il n'y a donc aucun changement à signaler. Mais on ne saurait trop rappeler que la Météorologie, représentée à l'étranger par tant de chaires magistrales (14 dans les Universités de langue allemande), n'est enseignée dans aucune des Universités françaises, si ce n'est à Nancy, grâce au cours complémentaire confié à M. Millot.

Deux observateurs, correspondants bénévoles de la Commission météorologique départementale, ont été récompensés par M. le Ministre de l'Instruction publique : M. MARCHAL, instituteur à Pexonne, a reçu une médaille de bronze ; M. HALBEHER, instituteur à Nomeny, a reçu un livre.

PRIX DÉCERNÉS PAR LA FACULTÉ

Grâce à la libéralité du Conseil général de Meurthe-et-Moselle, de la Municipalité de Nancy et de la Société industrielle de l'Est, la Faculté a pu décerner les prix suivants :

1^o Prix de licence : MM. FRANÇOIS, MARCILLY.

2^o Prix de l'enseignement des Sciences physiques,
chimiques et naturelles : M. HANNS.

3^o Prix de la Société industrielle de l'Est :

Prix de 1^{re} année : M. PIGNET.

Prix de 2^e année : M. MARCHAL.

Prix de 3^e année : M. GUITARD.
